

Am Quarter General a Nimague le 10 Octob^r
1794

Mon Cher General

Je vous remercie & vous fais pour
M^{lle} Letta du 17 par laquelle vous m'informez de la
conversion que vous avez eu avec Sa Majesté et de la
bonne affectuon et graceur dont Elle s'est
exprimé a bez Egard, J'en ai reçu une Lettre par
la même poste, et Elle me parle le même bien Elle m'en
a compté avec ses Ministres le jour après quand
tout l'arrangement devoit être fait, et ayant été venu
a ce sujet par la même poste, je suppose qu'il ne fera
point de changement pour le moment et au moins
qu'on attendra le fin de la campagne.

Quand vous m'avez écrit vous ne savaiez pas la
vraie nouvelle de la retraite de l'Armée Américaine par
depuis le Ches Auger a beaucoup changé la Situation des
Affaires et on a été obligé de me retirer de ma position

Bekkeni commença, et que j'ai déjà tant fois en
son honneur en son honneur le baron Chan, et le peu de
réparations que se font aux ouvrages de la place et font
qui se le font faire eux-mêmes par les troupes.

Mais le Roy déjà que Boulevard se voit, c'est
peut-être le Chan le plus infame qui a jamais été fait
la garnison de la Ville et est vrai et est pas après faite
Mais l'ennemi a pu se de succès d'Artilleurs de siège
du tout et c'est fait que bombarder la ville, la garnison
auprès que les paniers rompus ont été abandonnés et quelques
Chan qui font feu. Au conseil de guerre on il a été décidé
que se rendant le lieutenant Colonel Brocas qui commande
le Corps ^{d'Artilleurs} de Beson demanda seulement la permission d'oser
faire une sortie ^{aux troupes} et de tenter de le faire jour, à travers
l'ennemi ceci fut absolument refusé, il demanda alors
la permission de prendre possession des deux forts et d'oser
s'y défendre à toute extrémité ceci lui fut également

pour couvrir le Meuse et de se replier sur les Hauts
deuxième cette ville, j'ai fortifié encore les communications
avec Graev, et j'ai gardé encore quelques postes sur le Meuse
pour observer le passage de cette rivière

J'ai peu pu dire que la conduite de l'ennemi
Hollandois a du tout changer pour le Meuse depuis que
l'ennemi est à leurs postes, au contraire il paraît qu'ils
sont encore plus endormis que jamais et plus jaloux de
tout arrêter toutes les piques et toutes les représentations
que j'ai pu obtenir d'eux de se retirer pour leur
propre défense, pensez seulement qu'il y a quatre semaines
que le Prince Général d'Orange ne donne le parole
d'Honnneur qu'il fera venir de la cavalerie pour
fermer les Batteries pour la défense de la Waal et ces
qui sans doute ont quitté le Meuse et qu'il fera
construire les Batteries sur la Digue, jusqu'à l'Infernal
il n'y a pas une seule pièce d'artillerie, et pas un seul

refusé et dans les termes les plus dégradés, quand la
gouverneur sortit, on eut donné des habits de soldats Hollandois aux
Emyris mais l'Empereur leur donna des examens d'armes avec quelques
Dreuxiens qui furent tués de la place pendant le siège et se
arracha plusieurs des rangs dont il fut exigé quelques uns sur
la place et le reste de les renvoyer en ville pour les faire conduire
à Paris, comme la gouverneur se tortoit que tard de Bourdeaux elle
se put parvenir à faire la première route, et comme elle est
entouré de François, les emyris qui eurent peur d'être reconnus
demandèrent la permission au Commandant Hollandois de les
laisser se relever pendant la route à Paris, lequel refusa cette
et quand le jour parut de l'ennemi en marchant encore une fois
qu'il fut tué de la place.

En relisant votre lettre je vous prie de vous dire que
les Hollandois se plaignent que je ne suis retenu dans les
ce accordé par les représentations par deux fois en ce
de les en par toujours accordé. Nous vous prie de nous en ce
à Bourdeaux et alors je leur aurais déclaré depuis l'Armement
que si on ne les a jamais touchés par ce pensons par

restes un instant de plus dans une position où si l'ennemi
m'attaquait avec des forces trop considérables, et le Baron
Friedrich lui-même était présent quand il a été déterminé
sur les rapports certains que nous avons reçus que l'ennemi
nous encombrait en quelque sorte. (Null Hommes de nous
retirés.)

Adieu Monsieur General Vous auray certainement
bien après de cette longue lettre quand Vous auray la joie de
Ecrire (qui bientôt) et ainsi (qui toujours) très respectueusement

Votre très affectueux

Friedrich

P. S. Quant à la place d'Arde de Camp General j'ai vu le
Le Major' pour la prise de la Camp au General Craig
juge à la fin de la Campagne comme cela ne devoyent beaucoup
de la change dans le moment là, et que si une personne que si on
subalternes de fait (comme) et content, quant à M. Lopez qu'on
L'homme honneur et le qui sont jamais un et adieu de

propre pour enlever à cette place car il se voit par les Capelle
et qu'il lui faudrait un Homme de bien p. pour le tenir
et quant à l'île que je voyais à l'heure des fontaines, il est cependant
ce lieu des Américains très utile